

Trio au T36

- Date de la sortie : Mardi 25.01.2022
- Cavité : T36 (Thorens Glières)
- Personnes présentes : Guy, Didier, Amandine
- Temps Passé Sous terre : 4h15
- Type de la sortie : Expo, désob
- Rédacteur : Amandine Cunin



Guy et Didier ont prévu de poursuivre les travaux au T36. Je décide d'accompagner cette sympathique équipe pour découvrir cette cavité et frapper sur quelques spéléos rochers. Sur la route, la température annoncée au col d'Evire indique -5° . Je retrouve les 2 valeureux aventuriers à 9h sur le parking de Thorens. Guy nous dépose à l'angle des chemins du Collet et des Eaux Noirs et nous rattrape vite. C'est ici le point de départ des traîneaux de chiens et il n'est plus possible de se garer sans gêner et sans risquer une contravention, ni d'aller plus loin au vu de l'enneigement sur la piste menant au parking de Dran. Nous cheminons donc à pied avec une bonne allure sur une neige tassée, sans rivaliser toutefois avec le rythme solo des dernières sorties de Guy qui le place en bonne voie pour gagner « le marathon de New York sur Glace ». Cette fraîche balade en forêt, au milieu des sapins enneigés, nous permet d'arriver à la cavité un peu avant 10h30, nous nous changeons sous le porche et j'annonce l'heure d'entrée sous terre : 9h50. Cruchot, Maréchal des logis chef de la section EHPAD Scasse ne manque pas de me prendre en flagrant délit en louchant sur l'écran de mon téléphone : non, c'est faux, il est 9h51.

Guy prend soin de nous guider dans la visite de son antre, nous montrant les difficultés et pièges que nous pourrions rencontrer à la descente et à la remontée. Nous évoluons dans de petits méandres et éboulements, c'est un peu étroit parfois, mais rien de méchant, on avance bien et le trou est sec aujourd'hui. Les aménagements réalisés sont tout à fait confortables, c'est top.



Le puits vu du haut



Le même vu du bas

Le ressaut équipé d'une corde à nœuds et d'une marche se passe sans difficulté. Je découvre a un endroit un vieux fil blanc laissé sur place, et réalise qu'avant l'utilisation du laser, les topo s'effectuaient avec des moyens plus rudimentaires.



En bas du puits, une chauve-souris hiberne sur la paroi de gauche. Elle m'intrique, elle n'est pas comme les précédentes que j'ai pu observer à ce jour. J'ai l'impression de voir une partie de ses ailes débordant sur sa tête, il s'agit en fait de ses oreilles en position repliées... Nous faisons quelques photos, sans s'attarder pour ne pas la gêner.

Le soir, je questionne Christophe Lavorel, qui essaie de me faire trouver l'espèce par moi-même : il s'agit d'un oreillard !



Plus loin, nous poursuivons les travaux : Guy déblai puis perce tandis qu'on s'occupe avec les massettes, de l'agrandissement d'un virage dit « boîte aux lettres » Didier est extrêmement efficace, sa stratégie et sa force viennent à bout de volumineux blocs. (NB : Lucienne, il m'a demandé de mettre en avant ses qualités dans ce compte rendu afin que tu sois fière de lui quand tu liras ces lignes, mais point besoin d'inventer tout est vrai : j'en profite pour te dire ce qu'il n'osera peut être pas te montrer : ses chaussettes n'ont plus besoin d'un point de couture mais d'une greffe de la grandeur de 3 orteils). Guy est tout aussi efficace, malheureusement pour lui les percements finissent mal, son grand foret de 1m casse et reste coincé dans la roche. Opérations du jour terminées, hâte de voir le résultat.



C'est ici que l'on va agrandir



Vrrrrrrrrrrrrrrrrrrrr